

- C'est le chapeau de grand-père ! dis-je. La grande girafe se penche vers Jeanne.
- C'est bien le chapeau de ton grand-père, le vent me l'a apporté et comme il n'a pas pu communiquer avec toi, il m'a demandé de l'aider.
- Tu peux communiquer avec grand-père ?
- Oui, par l'intermédiaire du chapeau, lorsqu'il est en contact avec ma tête.
- Mais à qui parles-tu ? me demande mon père.
- Mais, avec la girafe au chapeau, d'ailleurs c'est le chapeau de grand-père.
- Tu as beaucoup d'imagination, ma poulette, les girafes ne parlent pas, et un chapeau est un chapeau, il n'a rien de spécial.
- Elle m'a dit que tu es toujours triste, parce que tu n'as pas pu dire au revoir à ton père, tu étais en voyage pour ton travail.

Mon père me regarde et se met à rire.

- Ça, ce n'est pas nouveau !

Alors je lui dis :

- Tu ne me l'as jamais dit papa, je ne le savais pas, veux-tu qu'elle te dise une chose que toi seul et papy connaissent ?

La girafe se penche à nouveau vers Jeanne.

- Ton papa et ton papy s'étaient fâchés avant son décès pour des broutilles et ton père s'en veut.
- La girafe m'a dit que papy et toi, vous vous étiez fâchés avant que tu ne partes, pour pas grand chose en plus.

Papounet devient tout blanc car cela, il n'en a parlé à personne ; seuls son père et lui le savaient. La grande girafe se penche et le chapeau tombe dans les mains de Jeanne, elle le tend à son père.



- Mets-le sur la tête, papa ! Et crois en la magie de l'amour. »

Je remercie la girafe qui repart vers son groupe.

En riant, papa met le chapeau sur sa tête, et depuis ce jour il n'a plus jamais été triste. Il n'a jamais voulu me dire ce que le chapeau lui a dit mais connaissant le fantôme de papy, je suis sûre que tout est rentré dans l'ordre.

Mais depuis ce jour aussi, il est convaincu qu'il faut croire en nos rêves.

